

lors, la situation a bien évolué et la fameuse glasnost s'est également emparée du monde militaire.

Le principe de vérification intrusive est aujourd'hui largement accepté et nous en voyons des applications concrètes, notamment dans le cadre de la mise en oeuvre de la course à l'élimination des armes. L'espoir est donc permis de voir l'idée reprise par le Président Bush faire son chemin et aboutir assez prochainement à un accord satisfaisant.

Quels que puissent être les mérites intrinsèques d'un régime Open Skies, je crois que celui-ci ne pourra acquérir sa véritable dimension que lorsqu'il servira de complément aux mesures de vérification qui seront décidées dans le cadre des divers accords de maîtrise des armements actuellement en cours de négociation. Et comment ne pas penser ici à l'accord FCE que nous espérons signer avant la fin de l'année?

Les membres de l'Alliance atlantique, en se fixant l'objectif ambitieux de conclure les négociations de Vienne bien avant la fin de l'année, étaient parfaitement conscients des difficultés énormes qui attendraient les négociateurs. Il est donc réconfortant et encourageant que les pays du Pacte de Varsovie paraissent aussi désireux que les pays occidentaux d'arriver rapidement à un accord substantiel.

Certains d'entre eux -- et nous l'enregistrons avec intérêt -- sont même disposés à progresser plus vite en ce qui concerne le retrait des troupes stationnées, anticipant ainsi en quelque sorte sur un futur accord CFE II. Les propositions faites il y a quelques jours par le Président Bush vont dans la même direction et nous ne pouvons que nous féliciter de cette large concordance de vues.

Les deux côtés devront maintenant redoubler d'effort afin qu'un premier accord de maîtrise des armements conventionnels puisse être ouvert à la signature d'ici quelques mois. Nous restons confiants que de part et d'autre on fera preuve de la flexibilité et de l'imagination nécessaires afin d'aboutir.

Maintenant que les sociétés de l'Est se rallient aux idéaux de démocratie et de liberté qui sont à la base du succès des sociétés occidentales, nos opinions publiques s'attendent légitimement à ce que la renonciation à l'antagonisme idéologique soit suivie, sans délai inutile, de l'élimination des armements en excès. C'est à mon avis la condition sine qua non de la construction d'une Europe libre et unie.

La perspective d'un sommet CSCE envisagé pour l'automne de cette année devrait être une incitation

